

## Fiche de présentation



Léandre GUIGMA  
architecte-urbaniste  
04 BP 8489 Ouagadougou  
Tel : (+226) 76 61 09 64  
[guigmaleandre@yahoo.fr](mailto:guigmaleandre@yahoo.fr)  
Institution : EAMAU (école doctorale)  
Ville d'attache : Ouagadougou

## Notice biographique

Léandre GUIGMA est architecte urbaniste DEIAU et titulaire d'un master-recherche en études urbaines de l'EAMAU. Sa recherche est axée sur l'image de ville africaine à travers la centralité, le patrimoine culturel immobilier et la dynamique de la fonction résidentielle dans les métropoles africaines, notamment à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso qui sont ses terrains d'investigation au Burkina Faso.

Son parcours professionnel lui a permis de contribuer aux études et à la mise en œuvre du projet ZACA à Ouagadougou et du document de politique nationale de l'habitat et du développement urbain au Burkina Faso. Il aborde également la problématique de la métropolisation et des outils d'aménagement du territoire au Burkina Faso.

Après son master-recherche, il ambitionne poursuivre sa thèse sur le thème des enjeux de la fonction résidentielle au centre-ville d'Ouagadougou.

Proposition de communication au séminaire international

« Urbanisation en Afrique : Permanences et ruptures »

Lomé - 26 au 29 novembre 2008

## **L'impact des nouveaux projets d'aménagements sur l'image et la représentation spatiale du centre-ville de Ouagadougou**

La ville de Ouagadougou est singulière en ce sens que son centre historique et son centre géographique sont pratiquement confondus. Dès lors, lorsqu'on parle du centre-ville, les Ouagalais se réfèrent à une image et à une situation urbaine plus ou moins uniforme. Mais en réalité, il n'existe pas de limites précises du centre-ville de Ouagadougou : il s'agit plutôt d'une tache urbaine, intéressante par la fluctuation de ses limites.

Le centre-ville actuel s'est constitué par l'histoire de la ville, à partir de l'embryon de la *ville précoloniale*, puis de l'implantation centrale de la *ville coloniale* et après les indépendances, de l'objectif affiché de soigner l'image du centre-ville à travers un projet *de renouvellement urbain* dénommé zone d'activités commerciales et administratives (ZACA), dont la superficie est passée en 2000, de cent vingt à deux cent hectares. Mais jusqu'où s'arrête le centre-ville ? Le projet de délocalisation de l'aéroport prévoit également la requalification de la zone aéroportuaire centrale qui s'étend sur trois cent hectares.

Dès lors, la représentation du centre-ville se limitera-t-elle aux aménagements modernes ou prendra-t-elle en compte les quartiers historiques et les vestiges patrimoniaux centraux ? Autrement dit, un acte fort d'aménagement urbain, peut-il conforter voire dilater la représentation spatiale du centre-ville ou au contraire, avoir un effet réducteur sur cette image ?

Dans cette communication, le Projet ZACA et ses zones limitrophes seront présentés et analysés, en relation avec d'autres aménagements urbains antérieurs et récents, pour rechercher l'impact de ces nouveaux projets urbains sur la représentation spatiale et l'image du centre-ville.